

# Derrière les lignes ennemies



Les « opérations spéciales » remontent à l'Antiquité avec ... le cheval de Troie ! Mais les « forces spéciales » ont forgé leur légende en Grande-Bretagne pendant la seconde guerre mondiale. Elles font la guerre autrement que les troupes

conventionnelles, en s'infiltrant dans le dispositif adverse pour une opération ponctuelle et de courte durée. Le mot « commando », qui caractérise aussi bien les unités que leurs actions, date de la guerre des Boers en Afrique du Sud (1899-1902) pour désigner les actions de guérilla et les raids des Afrikaners... contre les troupes britanniques ! Un certain Winston Churchill a participé à cette campagne, tantôt comme civil en tant que correspondant de presse, tantôt comme officier de cavalerie. Il saura en tirer les leçons lorsqu'il sera Premier ministre pendant la seconde guerre mondiale. Après la bataille de Dunkerque (21 mai-4 juin 1940), ce qui reste de l'armée britannique a rembarqué en abandonnant son matériel. Dix compagnies indépendantes de l'armée de Terre sont alors créées pour mener des raids de faible envergure dans l'Europe occupée. Appelées plus tard « Special Service Battalions » et connues sous le nom de « Commandos », elles seront regroupées en une « Special Service Brigade », dont les raids éclairs sur les côtes maintiennent en haleine les troupes allemandes qui y sont stationnées. En 1943, les « Royal Marines » (troupes de débarquement) forment leurs propres commandos. L'année suivante, la Special Service Brigade change son nom en « Commando Brigade », car le sigle « SS » figurant sur son insigne avec deux poignards horizontaux avec la garde en forme de « S » se rapprochait trop de celui de l'organisation nazie « SS ». Dès l'été 1941 en Afrique du Nord, est mis sur pied le « Special Air Service » (SAS), dont les combattants, bien équipés et très entraînés, sont parachutés en territoire hostile pour s'y cacher et frapper l'ennemi avant de disparaître. Pendant 15 mois, ils sèment une telle confusion dans les rangs germano-italiens, que le maréchal Rommel reconnaîtra qu'ils lui avaient causé plus de dommages que toute autre unité d'une force équivalente. Les SAS ont adopté la devise « Qui ose gagne ». L'ouvrage « *Derrière les lignes ennemies* », au titre révélateur, regroupe trois exploits romancés des forces spéciales britanniques, écrits dans les années 1960 par des anciens combattants pour la bande dessinée « Commando ». Le 1er, intitulé « *Au pays des bandits* », se passe en Italie occupée par la Wehrmacht, où s'affrontent résistants au fascisme et bandits de grands chemins. Un lieutenant et un sous-officier anglais tentent d'exfiltrer, en employant les grands moyens, un grand seigneur italien arrêté par la Gestapo. Le 2ème, intitulé « *Un homme en guerre* », commence en Espagne (neutre) et se termine à Gibraltar (territoire britannique), après un détour par l'Écosse. C'est la rocambolesque aventure d'un policier anglais qui, ayant failli à sa mission de protection d'une importante personnalité, effectue sa propre opération spéciale. Le 3ème, intitulé « *Piège à espions* » a pour théâtre l'Allemagne. De loin le plus « psychologique » des trois récits, il met en

lumière les états d'âme de ces combattants perpétuellement sous tension et... à l'ego particulièrement développé ! Mais il montre aussi les limites des forces spéciales, qui peuvent aussi avoir besoin des unités conventionnelles pour réussir leurs missions.

## **Loïc Salmon**

Forces spéciales : outil complémentaire des forces conventionnelles

Jour-J

*« Derrière les lignes ennemies », bande dessinée britannique Commando.  
Éditions Pierre de Taillac, 200 pages. 9,90 €*